

Nominé pour le prix CUNINOV 2005

Du bien être à l'élevage : quels logements pour demain ?

1) ÉQUIPES

Station Expérimentale Cunicole de l'ITAVI et 5 partenaires privés (ARRIVÉ-BELLANNÉ, CAVAC, CHABEAUTI sas, INZO°, TROUW NUTRITION FRANCE)

2) PROJET ET NATURE DES TRAVAUX

2.1) Présentation générale du contexte et des travaux

Depuis une quinzaine d'année, comme la plupart des autres espèces élevées, les modes de production du lapin de chair ont été soumis à une analyse critique sur le plan du bien-être animal. Depuis 1996, le Comité permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux en élevage a d'ailleurs initié la rédaction d'un projet de recommandation sur le bien-être des lapins de chair. Chez les lapines reproductrices, entre autres points de discussion, a notamment été abordée la question de l'enrichissement du milieu dans l'objectif de permettre à la femelle de s'isoler des jeunes ou des congénères, disposer d'une aire de repos, faire de l'exercice,...

Parmi les alternatives possibles au logement conventionnel, plusieurs auteurs ont suggéré qu'une cage rehaussée avec plate-forme permettrait d'atteindre ces objectifs.

A partir de 1998, l'ITAVI a conduit, au sein de la Station Expérimentale Cunicole de Rambouillet différentes études visant à évaluer ce mode de logement. Trois approches différentes ont été mises en œuvre dans ce but. Dans un premier temps, l'objectif fut d'acquérir des références sur l'impact zootechnique (au sens large comprenant l'état de santé des animaux et l'hygiène des matériels) et une appréciation générale du comportement des animaux. Puis, une série d'expérimentations a été réalisée afin d'appréhender plus finement l'adéquation entre ce mode de logement et les besoins éthologiques de l'animal. Enfin, et parallèlement en termes chronologiques, une réflexion a été conduite sur l'exploitation possible sur le plan technique d'éventuelles évolutions induites à moyen terme par la réglementation.

2.2) Principaux résultats

Sur le plan zootechnique et comportemental, les principaux résultats obtenus ont été rapportés dans différentes publications (Mirabito et al., 1999 ; Mirabito, 2002 ; Mirabito et al., 2004). Dans l'état actuel des résultats, si le logement en cage rehaussé avec plate-forme reste pénalisant sur le plan de l'hygiène, il ne semble pas pénaliser les résultats zootechniques. De même, la présence des lapereaux

dans la cage après la sortie du nid induit vraisemblablement une augmentation du temps passé par les femelles sur la plate-forme, stratégie notamment adoptée dans ces logements en réponse aux tentatives de tété, mais les derniers travaux en cours nous ont conduit à nous interroger plus fondamentalement sur la nature même de ces comportements. En effet, sur les trois dernières semaines de lactation, il apparaît une synchronisation de plus en plus marquée entre le rythme des sollicitations des lapereaux et le rythme d'allaitement des femelles. La question qui mériterait maintenant d'être abordée serait de savoir si ces comportements relèvent réellement de la question du bien-être où s'il s'agit finalement d'une stratégie « naturelle » destinée à favoriser la survie des lapereaux, tout en étant conscient bien entendu du caractère volontairement réducteur de cette formulation.

Comme souligné en introduction, parallèlement à ce travail d'évaluation, ce projet s'est toujours caractérisé par un volet prospectif dans l'objectif d'anticiper l'évolution réglementaire ou d'être en mesure de proposer une solution cohérente si ce n'est de compromis. Dans ce but, nous avons commencé à explorer trois pistes différentes en repositionnant cette évolution du mode de logement dans un contexte cunicole plus général. Ainsi, très rapidement, par rapport à la pratique de la conduite en « tout plein, tout vide », il nous est apparu qu'une cage aménagée avec plate-forme présentait l'avantage de permettre l'élevage d'une portée de 8-9 lapereaux de la naissance à l'abattage, aux densités actuellement recommandées, sans augmentation de la surface au sol nécessaire. Comme cet aménagement pourrait permettre de plus une expression plus diversifiée du comportement locomoteur des animaux, ce type de cage pourrait constituer une alternative aux « parcs » (20-50 lapins) souvent considérés comme la meilleure solution sur le plan du bien-être des lapereaux. Des expérimentations limitées ont pour l'instant été réalisées (données non publiées, Jehl et al., 2003) à la station expérimentale de l'ITAVI et sur le terrain (données non publiées) qui montrent que, s'il existe un potentiel pour ce type de logement, un travail de développement reste encore à réaliser notamment par rapport à la question de l'hygiène. Le second axe concerne un point plus particulier qui est celui du logement individuel des futurs reproducteurs. En effet, une première étude suggérait qu'un logement en cage rehaussée avec plate-forme moyennant une augmentation limitée de la surface au sol pouvait présenter un intérêt zootechnique (Mirabito, 2002). Comme ce système de logement

pourrait avoir une incidence sur le développement des animaux, une nouvelle expérimentation en cours vise à confirmer ou infirmer ces premiers résultats.

Si ces deux premières pistes n'ont pour l'instant fait l'objet que d'une approche limitée, en revanche, un travail plus approfondi et multi-partenaires a été conduit en ce qui concerne le troisième axe prospectif. En effet, compte tenu des besoins alimentaires différents des lapines et des lapereaux durant la seconde partie de la lactation, différentes stratégies comme la formulation d'aliment mixte, le sevrage précoce ou l'alimentation séparée des mères et des jeunes ont été envisagées dans l'objectif d'améliorer les performances et de « sécuriser » les programmes alimentaires. La stratégie d'alimentation séparée s'était cependant jusqu'à présent heurtée à des difficultés matérielles même si récemment certaines solutions ont été proposées reposant cependant sur des systèmes « mécaniques ». Dans le cadre des travaux conduits à l'ITAVI ces dernières années, nous avons à plusieurs occasions remarqué que les lapines pouvaient adopter une posture redressée durant des phases de consommation alimentaire. Ce comportement s'observe aussi en milieu naturel lorsque les animaux consomment les feuilles des arbustes. Aussi, compte tenu de l'augmentation de hauteur des cages aménagées, il nous a semblé possible d'exploiter cette particularité du comportement alimentaire des animaux en relevant la mangeoire des mères ce qui la rendait, par ailleurs, inaccessible aux lapereaux. Dès cet instant, il ne restait plus qu'à empêcher la femelle d'accéder à l'aliment des lapereaux et, dans ce but, une tige métallique limitant la hauteur de l'orifice d'accès à l'aliment a été ajoutée à des mangeoires conventionnelles ce qui permettait de conserver un orifice de grande dimension facilitant le nettoyage et, en utilisant une tige amovible, une modularité d'emploi des mangeoires. Ainsi, nous étions en mesure de proposer dans le cadre d'une évolution de la hauteur des cages, un système d'alimentation séparée des mères et des jeunes durant la phase de lactation permettant une utilisation des matériels traditionnels et ne nécessitant aucun système mécanique particulier, synonyme a priori d'une réduction des coûts et d'une fiabilité améliorée (Mirabito, 2002).

Dans un premier temps, ce système a été évalué au sein de la Station Expérimentale Cunicole de l'ITAVI et utilisé dans le cadre de programmes expérimentaux tel que celui conduit par le GERC. Parallèlement, la réflexion globale conduite sur l'évolution du logement des lapins a permis d'initier de nouveaux échanges avec différents partenaires de la filière qui ont finalement résulter en la mise en place d'une évaluation en élevages de production du concept global de logement expérimental des lapereaux. Dans ce cadre, au delà d'une nouvelle évaluation proprement dite du système d'alimentation séparée dont les résultats finaux sont présentés durant les 11èmes Journées de la Recherche Cunicole en France, c'est une réflexion plus globale sur l'adaptation de ces nouveaux modes de

logement aux contraintes de la production qui a été conduite. Cela nous a permis, d'une part, de faire évoluer le système sur le plan ergonomique avec le développement notamment d'un nouveau système de mangeoire et de nombreuses améliorations techniques des cages et, d'autre part, de mieux cerner les limites du système et le travail de recherche et développement qui reste encore à accomplir notamment par rapport à l'utilisation de ces logements durant la phase d'engraissement des lapereaux.

2.3) Valorisation

Au final, il s'agit là peut-être de la principale originalité de ce programme de travail qui tente de conjuguer une réflexion en terme zootechniques et en terme de bien-être des animaux, démarche proactive en l'absence de réglementations qui bien souvent, dans d'autres espèces, a fait défaut, notamment en France, ce qui a finalement pénalisé les filières concernées au cours des discussions communautaires. Sans préjuger du développement ultérieur des différentes pistes envisagées et de la conclusion des discussions en cours sur le projet de recommandation, cette réflexion collective trouvera une triple valorisation dans :

- L'anticipation d'éventuelles évolutions réglementaires au travers de l'acquisition de références objectives mais aussi d'une phase de développement technique
- La proposition de nouvelles alternatives techniques possibles pour le développement de programmes alimentaires différenciés entre les mères et les jeunes durant la phase de lactation
- La formalisation de nouvelles pistes de recherche notamment par rapport à l'impact du système de logement durant la phase d'engraissement

2.4) Perspectives

Ce programme de travail devrait être poursuivi notamment dans l'évaluation proprement dite du concept de logement pour l'ensemble des catégories d'animaux. Plus spécifiquement, la question de l'alimentation séparée des mères et des jeunes doit maintenant être affiné, cette approche nutritionnelle a déjà été initiée mais de nombreuses questions restent posées. Enfin, les derniers résultats comportementaux obtenus suggèrent que la période de sortie des lapereaux du nid est sans doute une étape clé dans la vie de l'animal et qu'il serait intéressant, dans un premier temps, de décrire plus finement toutes les évolutions comportementales qui ont lieu à ce moment dans l'objectif ultérieur de développer éventuellement des techniques d'élevage pour favoriser l'adaptation de l'animal à ces nouvelles conditions de vie.